

t je suis répron-
 sien commencé
 t ! Encore quel-
 quelques jours de
 amné !

erdu pour tou-
 arrêt est porté,
 ur est à jamais
 et jamais je ne
 us, et jamais je
 et jamais je ne
 jamais et tou-
 is de fin, jamais
 d'espérance !
 rs dans les re-
 nces, toujours
 ! Les années
 nt écoulés ; le
 et fini sa car-
 ngé mille fois
 ore que com-
 mon Dieu, ne
 r, jamais apai-
 iséricordieux,
 ez-vous point
 ments, les lar-
 ront des créa-
 rachetées de
 ions d'années
 ne sera-t-elle
 rs de miséri-
 arastre à mes

eux ? Non ce Dieu vengeur sera à jamais sourd
 ma voix, et implacable dans ses vengeances.
 Un mûr de division s'élèvera à jamais entre lui
 et moi ; un nuage sombre et affreux le dérobera
 ans cesse à mes yeux ; un chaos immense nous
 éparera, nous divisera à jamais. Je lèverai les
 eux, et je ne le verrai point ; je pousserai des
 ris et il ne les entendra point ; j'appellerai un
 ère, et je ne trouverai qu'un vengeur.

VII^E JOUR.

L'ÉTERNITÉ.

L'homme entrera un jour dans la maison de
 son éternité, dit l'Esprit-saint : *Ibit homo in do-*
um eternitatis sue (1). Il est donc vrai, ô
 homme mortel, que, si vous êtes en ce monde,
 n'est pas pour toujours ; qu'après cette vie
 urte et de quelques jours, il en succèdera une
 tre qui n'aura point de fin ? Il est donc vrai,
 homme pécheur et impénitent, que tes crimes,
 s excès, tes désordres ne seront pas impunis
 que les abîmes des vengeances s'ouvriront un
 ur pour t'engloutir à jamais ? Il est donc vrai,
 âmes justes, que vos vertus, vos afflictions ne
 ront pas sans récompense, et qu'une couronne
 mortelle leur est préparée dans le sein des
 us, dans la région des vivants ?

1) Ecclés., 12.